

Campagne 2025-2026
n°08 – 10 mars 2026

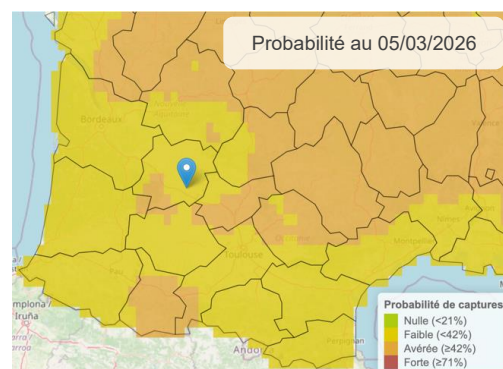
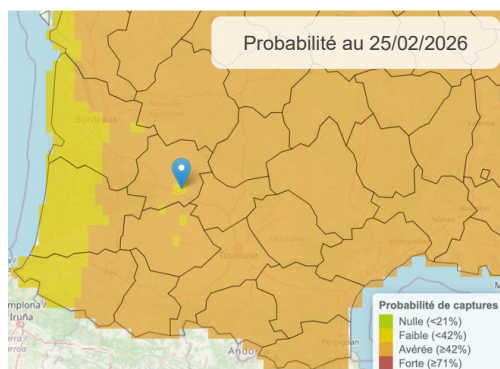
Charançons de la tige et Méligèthes : une surveillance et une lutte à mener sur deux fronts

Marquant la fin d'une série record de jours de pluies, les éclaircies accompagnées de hausses soudaines et exceptionnelles des températures de la fin du mois de février ont été propices au resuyage des parcelles les mieux filtrantes et à l'avancée en stade des colzas d'une part, mais aussi à d'importants vols de Charançons de la tige et de Méligèthes d'autre part. Si les priorités du moment sont orientées vers les apports azotés de sortie d'hiver, il convient de ne pas négliger la surveillance et la lutte contre ces deux insectes, qui cette année se présentent au même moment.

Charançons de la tige et du Colza : une intervention à prévoir dans les prochains jours

Les charançons de la tige du colza peuvent occasionner des éclatements de tige qui pénalisent les composantes de rendement, particulièrement lors des années sèches. Les pontes en perturbant le flux de sève sensibilisent les plantes aux stress ultérieurs et limitent leurs capacités de compensation. Un stress hydrique ou une attaque d'un autre ravageur au printemps sur un colza préalablement affaibli par le charançon de la tige sont ainsi plus dommageables.

Prédiction des vols de
de Charançon de la tige
du colza à deux dates
différentes (source :
[Outil de prédiction des vols
d'insectes ravageurs](#))



Les moyens de lutte sont toujours efficaces, mais le positionnement de l'intervention est déterminant pour garantir l'efficacité de la protection.

Un pic de vols possiblement atteint à la fin-février, sur des colzas au stade de sensibilité.

A la faveur d'un redoux au début du mois, de premiers vols de charançons de la tige, essentiellement du chou mais aussi du colza, ont eu lieu en région Occitanie et ex-Aquitaine, mais à des niveaux globalement faibles sur des colzas encore en reprise de végétation ou début de montaison. Les baisses de températures et les retours de pluies des jours suivants ont été défavorables à l'intensification des vols et à l'activité de ponte des femelles.

Le retour des éclaircies et les niveaux exceptionnels de température des derniers jours ont été favorables à d'importants vols de charançons, avec une probabilité de captures et de présence en parcelle atteignant actuellement son pic, sur des colzas en pleine montaison, majoritairement aux stades D1-D2 (source : BSV Occitanie-Nouvelle Aquitaine), et pour certains fragilisés par les excès d'eau hivernaux et le manque d'azote à reprise de végétation.

Une intervention à planifier dans les prochains jours.

En règle générale, il convient d'intervenir 8 – 10 jours après les premières captures « significatives » ou idéalement au pic de vol régional (consulter le [BSV](#) pour connaître la date du pic de vol à l'échelle du territoire). En effet, la seule présence du ravageur dans la culture constitue un seuil de nuisibilité. L'objectif est d'intervenir lorsqu'un maximum d'insectes est dans la parcelle et avant le début des pontes.

Le pic de vol étant probablement en cours, une intervention pourra être déclenchée la semaine du 02 au 09 mars pour maîtriser efficacement les populations de charançons de la tige, sous réserve d'une baisse des captures au sein du réseau BSV la semaine prochaine.

Des solutions insecticides toujours efficaces.

Le succès de la lutte chimique dépend du positionnement de l'intervention et de la persistance d'action. À ce jour, Terres Inovia n'observe pas de baisse d'efficacité au champ. Les résultats du monitoring ne montrent pas l'émergence de résistances inquiétantes.

DECIS PROTECH 0.33 L/ha et KARATE ZEON 0.075 L/ha sont efficaces pour réduire les dégâts du charançon de la tige du colza (réduction du nombre de tiges déformées et/ou éclatées).

TREBON 30 EC est comparable à ces références. En cas d'infestation tardive et de présence de méligèthes, il présente l'intérêt d'être également efficace sur ces derniers.

SHERPA 100 EW et CYTHRINE MAX sont un peu en retrait. MAVRIK SMART est quant à lui inférieur aux références sur charançon de la tige et est à réserver pour la lutte éventuelle contre méligèthes entre les stades D1 et E-F1.

Attention : Veiller à réserver les produits TREBON 30 EC ou MAVRIK SMART pour la lutte éventuelle contre méligèthes entre les stades D1 et E-F1.

Méligèthes : une vigilance de rigueur

Une arrivée soudaine et massive.

Les éclaircies et températures exceptionnellement chaudes des derniers jours sont très favorables aux vols d'insecte, dont le méligèthe, qu'il est aisé de capturer en cuvettes ou d'observer en parcelle, notamment sur les pieds de colza les plus avancés en stade. Le méligèthe est avant tout un pollinisateur. Son alimentation est basée sur le pollen. Cependant, lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de pertes est d'autant plus important que les boutons sont petits ; mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile. Les femelles pondent pendant la floraison dans les boutons mais cela n'endommage pas la plante.

Visiter ses parcelles pour évaluer l'état des colzas et le niveau de présence du méligèthe.

Plus la culture est vigoureuse et saine, plus elle peut supporter la présence de méligèthes, même abondante. Au contraire, plus la culture est chétive, stressée ou en situation contrainte, plus elle sera sensible aux attaques. L'observation de l'état du colza est donc aussi primordiale que l'observation du ravageur.

Voici quelques règles à connaître dans la caractérisation du risque méligèthes sur colza :

- Observer les parcelles du stade D1 (BBCH50) correspondant à l'apparition des boutons accolés toujours cachés sous les feuilles jusqu'au stade F1 (BBCH60) correspondant aux premières fleurs ouvertes sur la moitié des plantes. Au stade D1 lorsque les boutons floraux sont présents et encore dissimulés sous les feuilles terminales, les méligèthes sont plus difficiles à observer. Il faut prendre le temps de bien analyser la zone de feuilles entourant les boutons. Au stade D2 (BBCH53) et E (BBCH57), les boutons sont complètement visibles et les méligèthes sont plus facilement repérables.



- Les comptages en bordure ou sur les plantes les plus hautes ne sont pas représentatifs de la situation. Il est conseillé de compter sur 4 x 5 ou 2 x 10 plantes consécutives ; puis de calculer une moyenne ou un % par plante à rapprocher des seuils mentionnés dans le tableau ci-dessous, en tenant compte des capacités de compensation de la culture.
- Évitez les plantes pièges si elles sont présentes.

- La vigilance doit à présent être maintenue par un dénombrement régulier sur les plantes pour se situer par rapport aux seuils.
- Surveillance de rigueur également dans les situations avec une variété haute et très précoce (ex : ES Alicia ou DK Exavance) en mélange. Cette pratique permet de maîtriser certaines attaques faibles à moyennes mais n'exclue pas la surveillance ! En cas de fortes attaques, au-delà des seuils indiqués ci-dessous sur les plantes d'intérêt, un contrôle des populations de méligèthes peut se justifier.

Seuils d'intervention en fonction de l'état du colza et de son stade

	Colza au stade D1	Colza au stade E
Colza vigoureux	Pas d'intervention	4 à 6 méligèthes par plante
Colza peu vigoureux	50% de pieds infestés ou 1 méligèthe par plante	65 à 75% de plantes infestées ou 2 à 3 méligèthes par plante

Stratégie de lutte : maintenir la population à un niveau tolérable en employant les spécialités adaptées

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes a pour objectif de maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum. Le colza dispose d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes même fortes.

Les méligèthes sont résistants aux pyréthrinoïdes en « -ine » (lambda-cyhalothrine, deltaméthrine, cyperméthrine, etc.). Le tau-fluvalinate et l'étofenprox sont 2 pyréthrinoïdes qui échappent à la rapide métabolisation par les méligèthes et conservent leur potentiel d'efficacité.

Les substances actives efficaces sur méligèthes :

- L'étofenprox (TREBON, 30EC, UPPERCUT 0.2 l/ha).
- Le tau-fluvalinate (MAVRIK SMART, TALITA 0.2 l/ha).

En cas de présence concomitante de méligèthes et de charançons de la tige du colza au seuil d'intervention, privilégier l'utilisation de solutions à base d'étofenprox, en veillant à bien respecter les conditions d'emploi des spécialités insecticides correspondantes.

Recommandations d'utilisation

- Volume de bouillie, un optimum autour de 200 l/ha : pour optimiser l'efficacité d'une pulvérisation insecticide, il est conseillé de travailler à volume « normal », en évitant les trop bas-volumes, inférieurs à 100 l/ha.

- Le contexte de réalisation est important : réglage du pulvérisateur, conditions climatiques, caractéristiques du produit appliqué.
- Protection des abeilles : Dangereux pour les abeilles (phrase SPE8) : pour protéger les abeilles et autres insectes pollinisateurs, ne pas appliquer durant la floraison et/ou en période de production d'exsudat, à l'exception des usages bénéficiant de la mention abeille F, PE, ou FPE. En cas d'intervention tardive (par exemple, stade E avec apparition des premières fleurs), utiliser impérativement les solutions efficaces et bénéficiant d'une dérogation abeille : MAVRIK SMART, TREBON 30EC (stade limite d'utilisation BBCH61) Attention : ces applications font l'objet d'un arrêté encadrant les horaires d'application : dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil.

Une utilisation raisonnée de ces solutions est indispensable. Lire attentivement les étiquettes et la documentation disponible et respecter les recommandations d'emploi.

Vos contacts en région :

- Quentin LAMBERT (q.lambert@terresinovia.fr) – Ingénieur régional de développement – Occitanie.
- Quentin LEVEL (q.level@terresinovia.fr) – Ingénieur régional de développement – Ex-Aquitaine, Gers, Hautes-Pyrénées.
- Alexandra DENOYELLE (a.denoyelle@terresinovia.fr) – Ingénieure régionale de développement – Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES

Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, CAPL, Duransia, Ets Magne, Ets Garcin, Coopérative de Fontvieille.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Perris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères.
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34.
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan.